

286 - 296

# CHANSONS RÉVOLUTIONNAIRES.

n° 6



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU



1800

1800

Cote 286

MARCHE ou CHANSON RÉPUBLICAINE.

Arrange par le Cit. Pichon fils ainé.



Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre,

1961

Fran-cais, le Signal est don-né, sortons du  
sommeil le char - gi - que, qui tient notre cœur enchaî-  
né, vengeons sau-vons la Ré-pu-bli - que, le  
tems nous pré-pa-re des fers et nous conduit à  
la-narchie; qui veut af-franchir l'u-nivers doit commen-  
cer par sa pa-trie; Chas-sions les rois, pour-sui-  
-vous les ti-rans, Mar-chons mar-chons sur les dé-  
bris de leurs trôn-nes san-glans.

2,

Quand des tirans coalisés  
Nous rapportaient la servitude ;  
Tous leurs complots furent brisés  
Malgré le succès du prélude,  
Ils virent les puissans ressorts  
D'un peuple fier et magnanime,  
Lille brava tous leurs efforts,  
La Liberté punit leur crime. Chassons, &c.

3,

Des citoyens ambitieux  
Aspiraient à la dictature ;  
Ils avaient médité.. Grands Dieux !  
Hatez-vous, vengez notre injure !

Quoi donc ? au mépris de nos droits ;  
L'homme serait maître de l'homme !  
Il serait au-dessus des loix !  
Un dictateur asservit Rome, Chassons, &c.

Si d'Insolentes légions  
Venaient nous remettre à la chaîne,  
Citoyens, levons-nous partons,  
Nous les terrasserons sans peine ;  
Le soldat de la Liberté  
Craindrait-il des hordes déclives ?  
Non, il vit pour l'Egalité,  
Il meurt en rompant ces entraves. &c.

Bientôt le drapeau tricolor  
Flottera sur tout l'hémisphère,  
Il sera naître l'âge d'or,  
La paix régnera sur la terre ;  
Les flots de la mer couronnés  
De cet emblème du civisme,  
Portent aux Peuples enchaînés  
La haine pour le despotisme. &c.

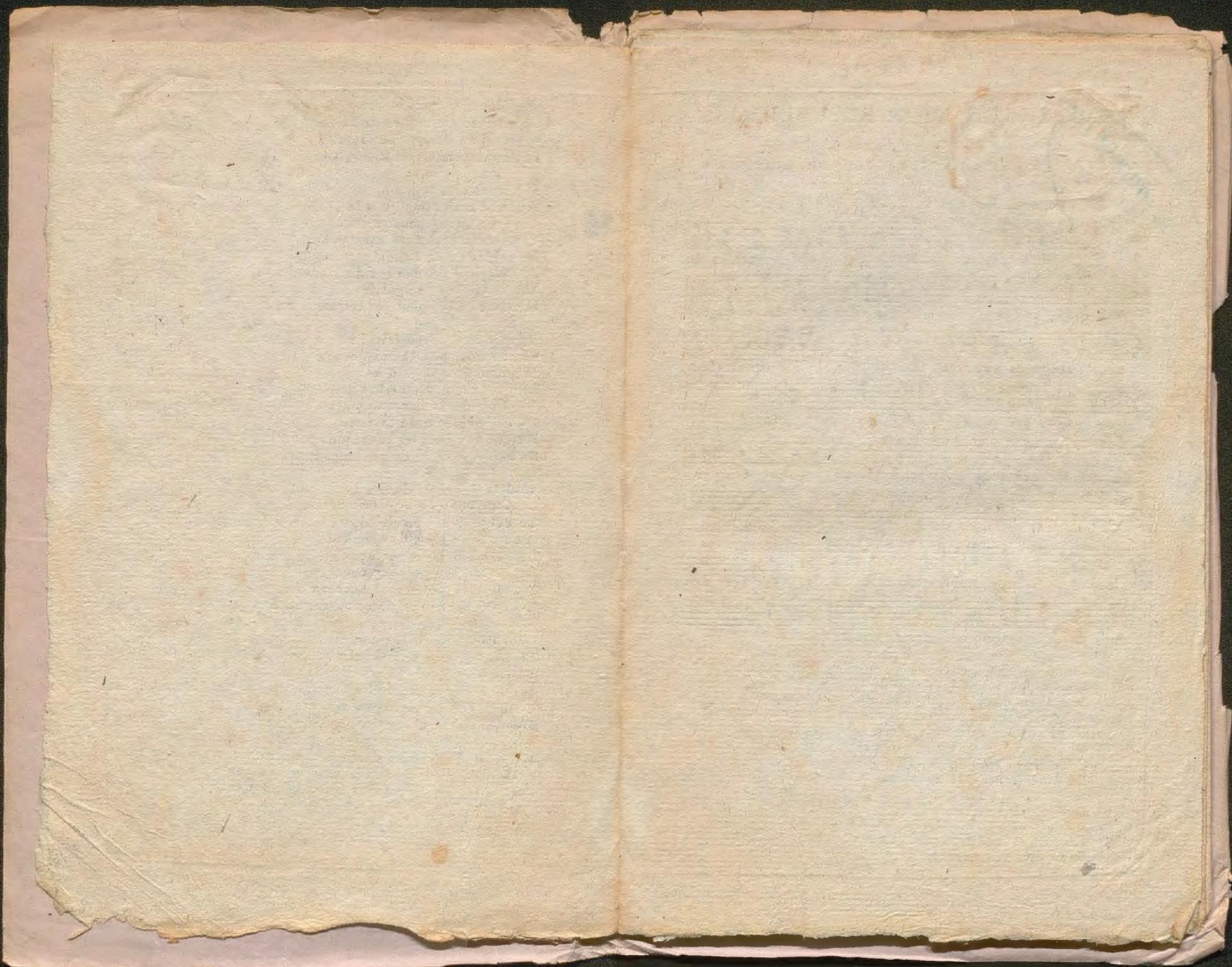
6,

Au-delà des rives du Gard,  
La Liberté vient de paraître,  
Le belge, avec notre étendard,  
A secoué le joug d'un maître,  
Le german, jadis vertueux,  
Reprendra son premier courage,  
Tous les peuples seront heureux,  
Leur bonheur sera notre ouvrage. &c.

7,

O toi, bienfaiteur des mortels,  
Etre indépendant et suprême,  
Baisse tes regards paternels  
Sur le Franc digne de toi-même ;  
Conduis nos escadrons vainqueurs,  
L'ennemi n'est qu'un vrai fantôme ;  
Fais que nos glaives destructeurs  
Vengent par-tout les droits de l'homme  
Français jurons de haïr les tirans,  
Jurons, (bis) de les punir, fussent-ils nos enfans.

FIN,





Cote 287

## MARCHE

Des Jeunes Citoyens de la Première requisition,

Par le C<sup>i</sup>, Gouriet, fils,

Air Valeureux liégeois.

Chez FRERE Passage du Saumon,

100

On rappelle, on bat, volons au com-bat mon -  
trons no-tre cou-ra - ge; despotes, tirans, tombez... il est  
tems que cesse cet o - ra - ge. Quel feu s'em - pare  
de nos sens! dé - ja les trompettes rai - sonnent!  
et j'entends les guerriers ac - cens des vieillards qui  
nous en - vi - ron - nent... On rappelle on bat...

2,

Du fonds des humides tombeaux

Quels cris plaintifs se font entendre...

Dieu... c'est la voix de nos héros...

Mourons tous... ou vangeons leur cendres...

On rappelle. &c.

3,

Voyez vous cette mère en deuil,

Qu'un triste appareil environne?

C'est la france, près du cercueil,

Où la plongea l'orgueil du trône...

On rappelle. &c.

4,  
Sil est quelque trêve à ses pleurs,  
Au sein de ses vives allarmes,  
C'est quellé s'attend sur nos coeurs  
Et sur le succès de nos armes...  
On rappelle. &c.

5,  
Chacun de nous va s'empresser,  
Ô patrie! à sécher tes larmes!  
Ta vengeance va commencer,  
Et tu recouvreras tes charmes...  
On rappelle. &c.

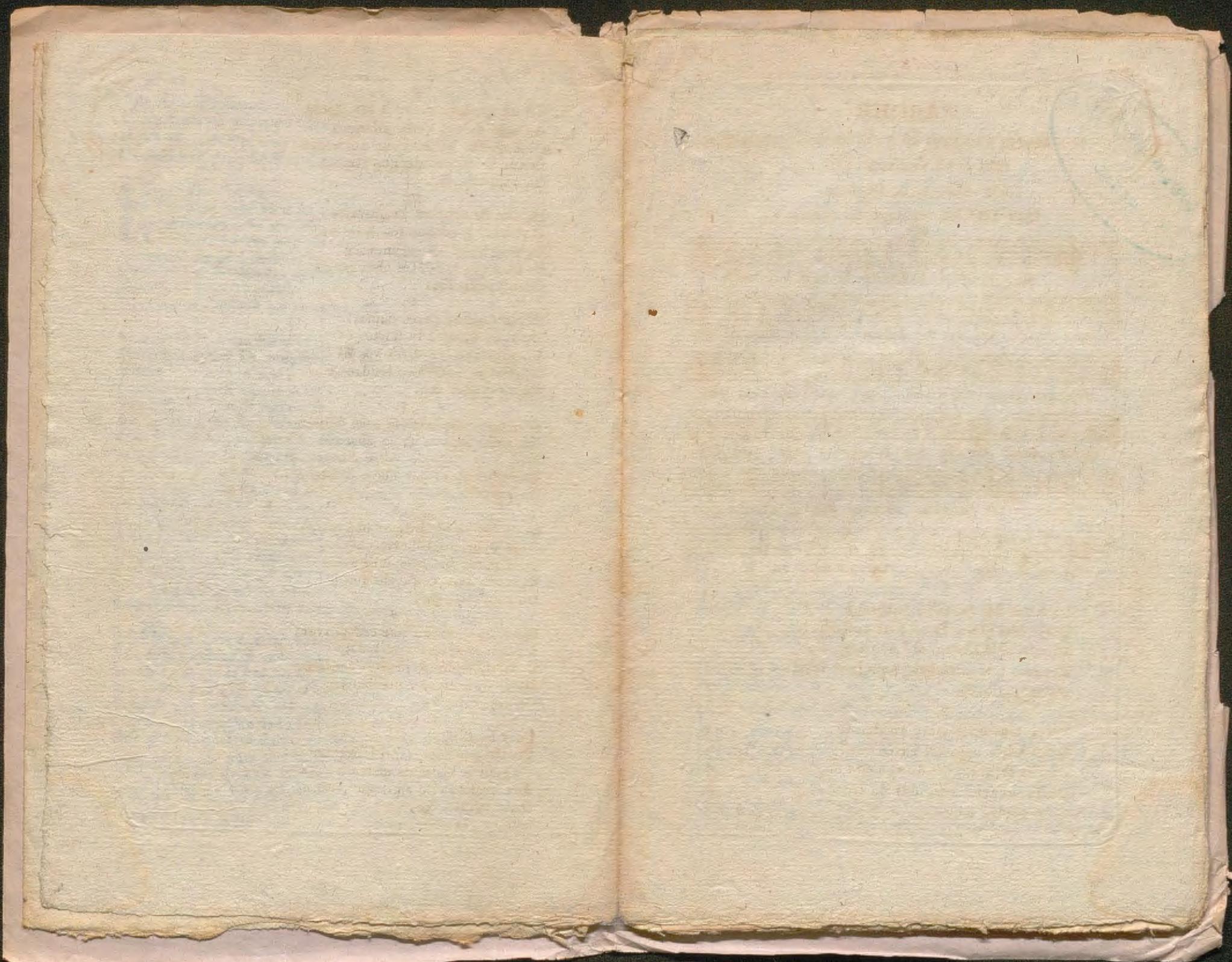
6,  
Mères tendres, pères chéris,  
De vous écartez la tristesse;  
Un jour, vous reverrez vos fils,  
Couronnés par votre tendresse...  
On rappelle. &c.

7,  
Vous que nous aimons sans détour,  
Ne redoutez pas notre absence,  
Nous n'en serons, à votre amour  
Qué plus chers, par notre constance...  
On rappelle. &c.

8,  
Si ce fer vient d'armer nos mains,  
C'est pour toi, Liberté chérie,  
Qu'il perce les rois inhumains  
Et toute leur séquelle impie...  
On rappelle. &c.

9,  
Quoi! de nouveau, par ces pervers  
La France serait asservie!...  
Quoi! de maux déjà trop soufferts  
Ils chargerait notre Patrie!  
On rappelle. &c.

10,  
Quel tourbillon, près ce pays!  
Quelle poussiere! quels vacarmes!  
Ce sont les soldats ennemis!  
Aux armes! vite, amis, aux armes!  
On rappelle. &c.



BIBLIOTHEQUE  
DE LA CITE DE  
SEVRES

# MARCHE NATIONALE

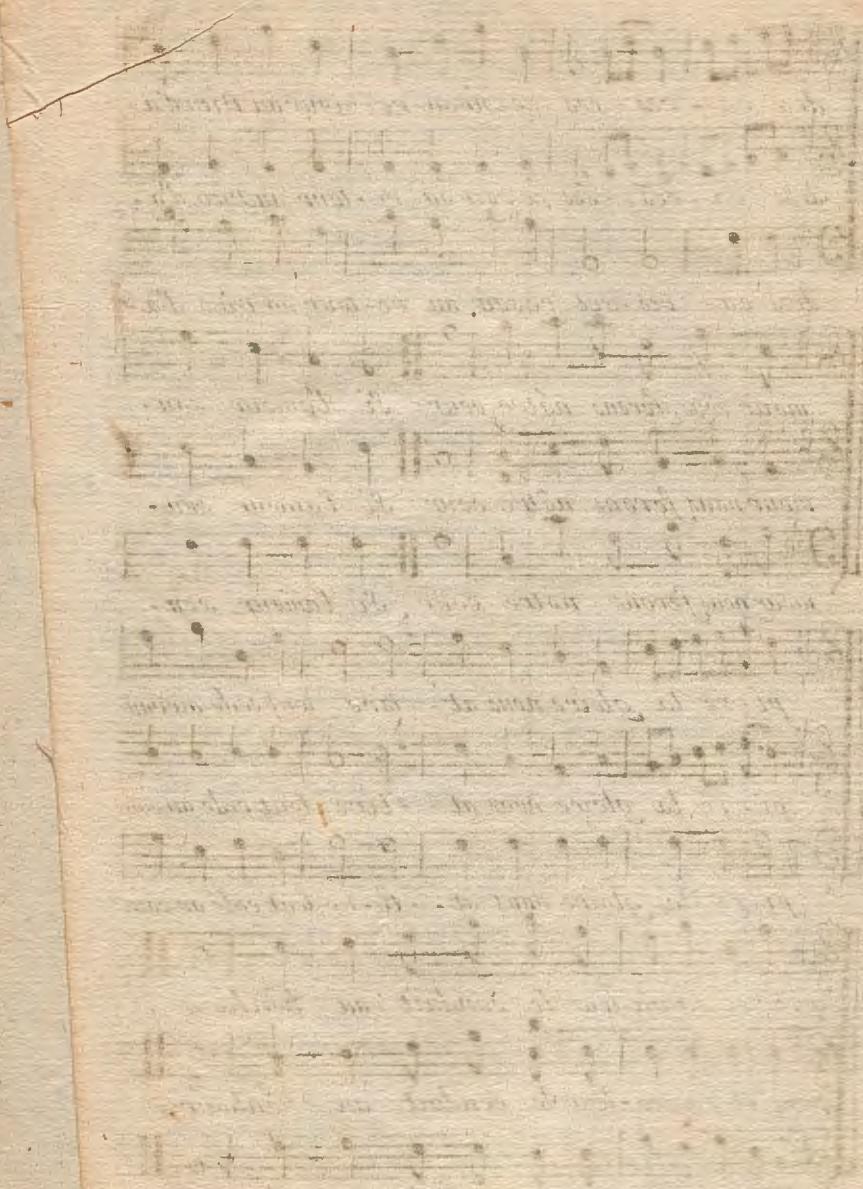
trois voix par M<sup>r</sup>. L. GUILCHARD.  
Paroles de Mad<sup>e</sup>. Gervais.

The musical score consists of three staves of music in common time, treble clef, and a key signature of one sharp. The lyrics are written below each staff in French. The music features various note values including eighth and sixteenth notes, with some rests and dynamic markings like 'f' (forte) and 'p' (piano). The lyrics describe a national march with soldiers and their leader.

La trompette son-ne a-mis sumons Bel-  
la, la trompette son-ne a-mis sumons Bel-  
la, la trompette sonne a-mis sumons Bel-  
lô... ne sumons Et tendards le Dieu Mars nous l'or-  
to... ne sous ses Et tendards le Dieu Mars nous l'or-  
to... ne sous ses Et tendards le Dieu Mars nous l'or-  
don-ne Quittons nos Mai-tres-ses et leurs ten-  
don-ne Quittons nos Mai-tres-ses et leurs ten-  
don-ne Quittons nos mai-tres-ses et leurs ten-

The continuation of the musical score shows the melody continuing over four more staves. The lyrics describe the soldiers' desire for glory and their leader's role in guiding them to happiness.

tres ca-re-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-  
tres ca-re-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-  
tres ca-re-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-  
mour nous ferons nôtre cour si l'amour sou-  
mour nous ferons nôtre cour si l'amour sou-  
mour nous ferons nôtre cour si l'amour sou-  
pi-re la gloire nous at-tire tout cede au vain-  
pi-re la gloire nous at-tire tout cede au vain-  
pi-re la gloire nous at-tire tout cede au vain-  
queur et sa va-leur le conduit au bonheur.  
queur et sa va-leur le conduit au bonheur.  
queur et sa va-leur le conduit au bonheur.



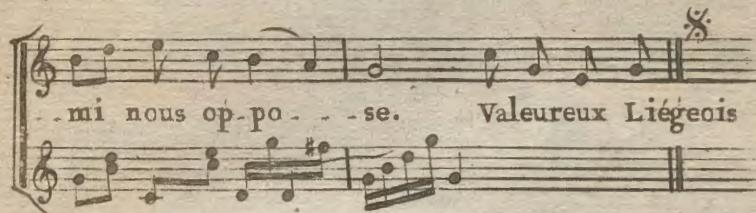
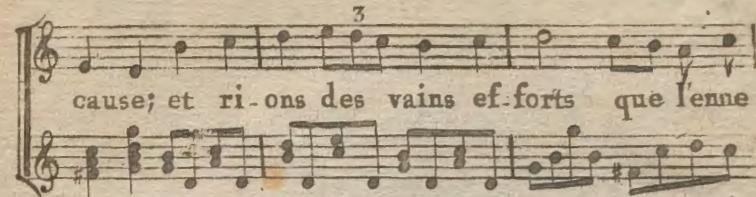
ote 289

MARCHE PATRIOTIQUE

Chez FRERE Passage du Saumon



Valeureux Liégeois, marchez à ma  
voix, vo-lez à la vic-toi-re: la Li-ber  
té, dans vos foy-ers, vous couvri-ra de gloi-  
re: Cé-lébrons tous par nos ac-  
cords les droits sacrés d'u-ne si belle

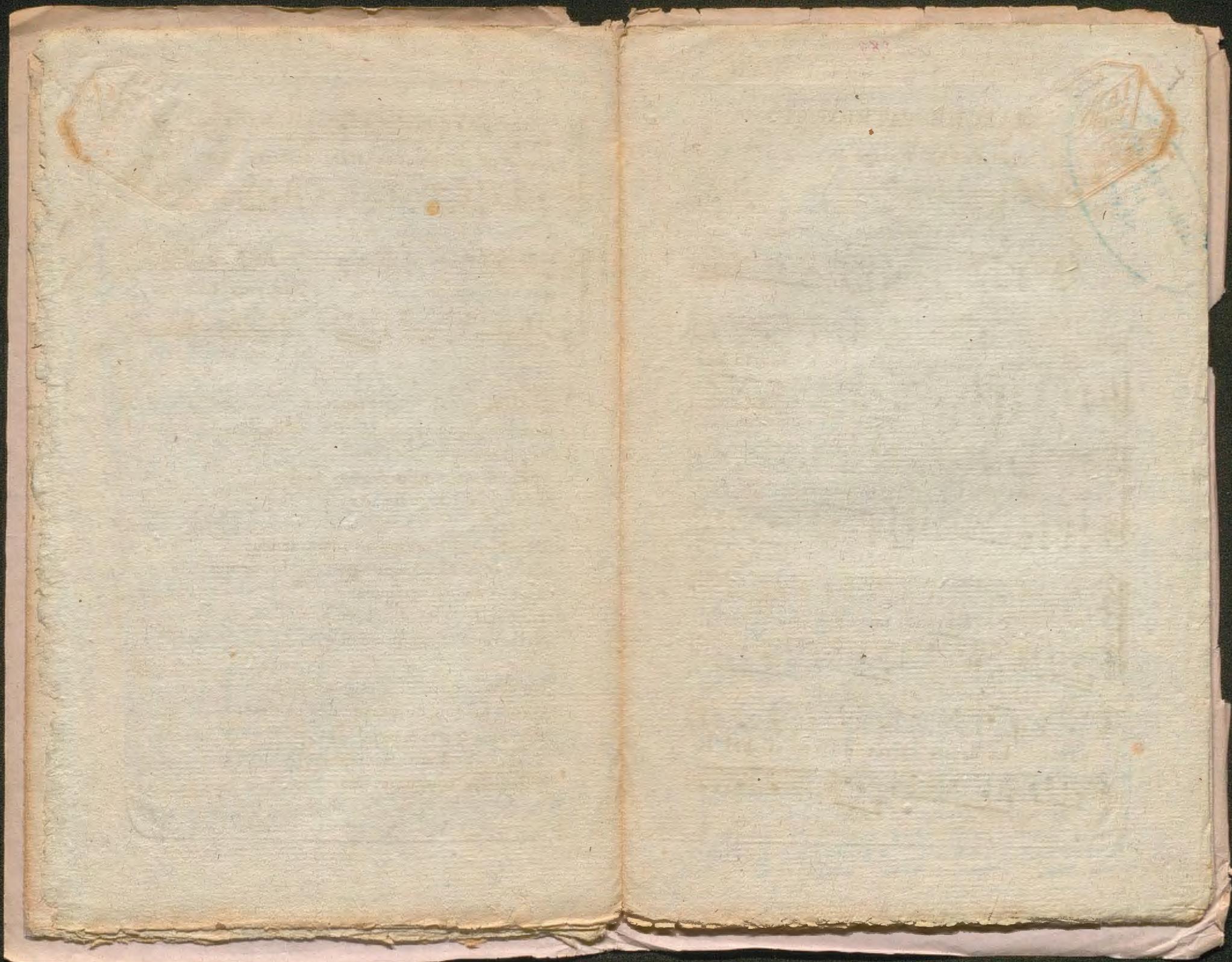


cause; et ri-ons des vains ef-forts que l'enne  
mi nous op-po-se. Valeureux Liégeois  
2.

Tendres époux, jeunes amans,  
Pour quelques jours quittez vos belles.  
Réparaïssés triomphans,  
Vous en serez plus dignes d'elles.  
Valeureux Liégeois. &c.

3.  
Que pourrait craindre notre ardeur  
Qua'd sous FYON, nous portons les armes!  
A côté de ce vainqueur  
Le péril a tant de charme!  
Valeureux Liégeois. &c.

4.  
Mesdames, ce n'est que pour vous  
Qu'on brigue de porter des chaînes:  
Écrasons ces tyrans jaloux;  
Soyez seules nos Souveraines.  
Valeureux Liégeois. &c.



# LE MOMENT DÉSIRÉ

Couplet Patriotiques sur les états généraux

Par M Déduit

Air Pouriez vous bien douter encore  
à la Sincéope chez SAVIGNY sur le pont neuf N°V

N° 2.

Enfin le bonheur va renaitre sous le plus  
auguste des Rois Francais chantons un si bon  
maître quâ de Mi ner ve suit les loix il n'peut  
sous frir l'impos tu re sur tout il veut être éclai  
ré douce espe ranee vous ras sure voila le

moment de si re voi la le moment desiré  
Roi que j'adore et je revere  
Si mes chants alloient jusqu'a toi  
Tu saurais que mon cœur sincere  
Applaudit à ta bonne foi  
N'as-tu pas un soleil qui brille  
Par les rayons de ta bonté?  
Ton peuple et toute ta famille  
En ce moment si désiré, (bis)

2<sup>e</sup>

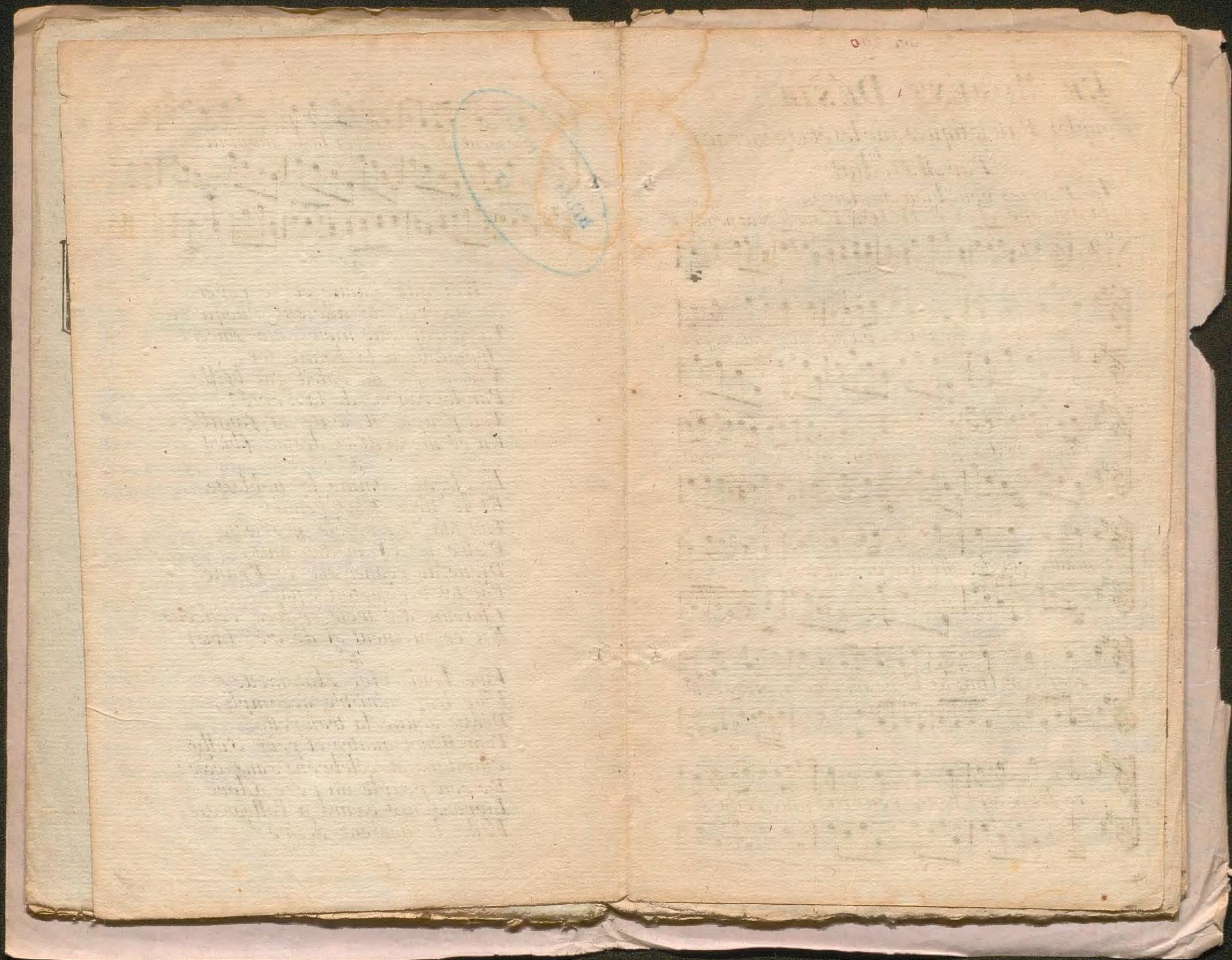
O Roi que j'adore et je revere  
Si mes chants alloient jusqu'a toi  
Tu saurais que mon cœur sincere  
Applaudit à ta bonne foi  
N'as-tu pas un soleil qui brille  
Par les rayons de ta bonté?  
Ton peuple et toute ta famille  
En ce moment si désiré, (bis)

3<sup>e</sup>

Le clergé, comme la noblesse,  
Et le tiers-Etat retrouvé  
Ton fait la sensible promesse  
D'être les enfans tes amis,  
Digne de régner sur la France  
Par tes vertus, ton équité  
Chacun des trois ordres t'encense  
En ce moment si désiré (bis)

4<sup>e</sup>

Vive Louis, vive Antoinette,  
Vive leur ministre accompli,  
Déesse sonne la trompette  
Pour Henri quatre, et pour Sully  
Chantons et célébrons sans cesse  
De son peuple un père adoré  
Livrions nos cœurs à l'allégrerie  
Voila le moment désiré





cor 291

### LA MONTAGNE.

#### CHANSON PATRIOTIQUE.

Avec Accomp<sup>t</sup>. de Guitare.

Air: de la Croisée.

Chez FRERE Passage du Saumon,

103

On a mil-le goûts différents, on fait mille choix  
dans le mon-de, l'un veut toujours courir les champs, et lau-  
tre voya-ger sur l'on-de l'un de la ville ai-me le  
bruit l'autre la paix de la cam-pa-gne, tel court la  
plaine et tel la fuit: moi j'aime la mon-ta-gne, moi j'aime  
la mon-ta-gne.

2,  
Qui de ce bienfaisant ruisseau,  
Peut arrêter le cours rapide?  
Qui peut corrompre ainsi son eau.  
Si ce n'est un marais fétide?  
Il le change en bourbier fatal  
Pour l'habitant de la campagne;  
Son onde était comme un crystal,  
Sortant de la montagne. (bis)

3,  
La vertu nous place très haut;  
Le vice abaisse, il humilie;  
On rampe quand on est un sot;  
On s'élève avec du génie,  
Au Parnasse un auteur gravit.  
S'il veut la gloire pour compagnie,  
Le Dieu du Goût et de l'esprit.  
Siège sur la Montagne. (bis)

4,  
Quand Dieu fit entendre sa voix  
A l'Hébreu rébel et volage;  
Quand l'Eternel donna des Loix  
Qui devaient le rendre plus sage,  
Pour prononcer de tels arrêts,  
Il ne s'est pas mis en campagne;  
Mais il a dicté ses Décrets  
Du haut de la Montagne. (bis)

5,  
Tous les traîtres seront punis,  
Leurs remords nous vangent davance;  
Tous les Despotes réunis  
Respecteront bientôt la France  
Marchons pour les terasser tous  
De puis le Nord jusqu'à l'Espagne;  
Républicains rassamblons nous  
Au tour de la Montagne. (bis)



## LA MONTAGNE,

(Le Pendant de l'Autel de la Patrie.

Par le Républicain DESFORGES.

Air : De la Montagne Ou de la Croisée.

Drame entre un Père et un Fils très jeune,  
Les deux vrais Sans culottes.

Chez ERERE Passage du Saumon rue Montmartre,

182

(Le Père.) Ah! grands dieux! quel é-pais brouil-lard en veloppe et noircit la plaine! Il inter-  
cepte le regard; il fait per-dre jus-qu'à l'haleine. J'ai-me l'u-sa-ge de mes yeux, lors-que  
je suis dans la cam-pa-gne. viens mon en-fant; nous se-rons mieux Au haut de la Monta-gne. Au haut de la Mon-ta-gne.

(L'enfant.) Papa j'ai fait bien du chemin;  
Et je sens quelque lassitude.(Le Père.) À son enfant donner la main  
D'un père est la douce habitude.  
Veux tu dans l'Auguste appareil  
Qui le précède et l'accompagne,  
Voir le lever d'un beau soleil?  
Suis moi sur la Montagne. (bis)(L'enfant.) Allons, je marche sur tes pas;  
Papa, j'ai retrouvé ma force.  
Un beau soleil a tant d'appas!  
C'est une bien puissante amorce.

Ces Couplets sont propriété de l'éditeur d'après le Décret du 19 Juillet.

Nous étions venus tout exprès  
Pour le voir en raze Campagne;  
Mais nous le verrons de plus près  
Du haut de la Montagne. (bis)(Le Père.) Nous y voici! Dieux! quel air pur!  
Sens tu comme l'âme y respire?  
D'un jour brillant, paisible et sûr  
Voici le véritable Empire.  
A faire quelques pas de plus,  
Mon fils, vois tu ce que l'on gagne?(L'enfant.) Les miens ne sont pas superflus:  
Je suis sur la Montagne. - (bis)(Le Père.) C'est un beau poste, mon ami;  
Oui c'est le seul digne d'envie.  
Il faut y rester affermi  
Et même au péril de sa vie.  
Des Rébelles, et des pervers  
La trahison est la compagnie.  
Mais nous les rendrons aux enfers  
Du haut de la Montagne. (bis)(L'enfant.) Eh bien, j'y fixe mon séjour;  
Papa, je n'en veux plus descendre.  
Reçois mon Serment en ce jour:  
Je veux mourir pour la défendre.  
Pour que la vie ait des appas,  
Il faut que l'honneur l'accompagne.  
Patrie, honneur, ne sont-ils pas?  
Au haut de la Montagne? (bis)(L'enfant.) O mon Père, un projet bien doux  
Vient frapper mon âme attendrie;  
Sur ce mont dressons entre nous,  
Un Autel à notre Patrie,  
O Liberté premier besoin  
D'un cœur qui te veut pour compagnie,  
Les Peuples te voyant de loin  
Courront à la Montagne. (bis)(Le Père.) O mon cher fils embrasse moi!  
Tu viens de rajeunir mon âme.  
On peut tout espérer de toi;  
L'amour de ton pays t'enflame:  
Voulez-vous qu'ils soient triomphans,  
Qu'un bonheur sûr les accompagne,  
Français, conduisez vos enfans  
À l'Auguste montagne. (bis)



BIBLIOTHÈQUE  
DU \*  
SENAT

COTE 293

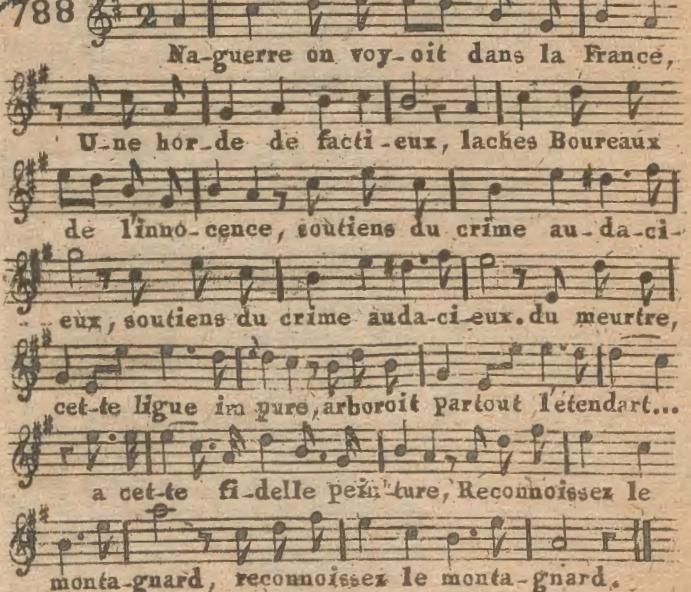
LA MONTAGNE, ou le REFUGE des BRIGANDS.

Air du Vaudeville des Petits Montagnards.

Ou sur l'air du Réveil du Peuple,

Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

788



2,  
N'avoit-on détruit la Bastille,  
Que pour voir naître cent cachots.  
En vain je cherche une famille,  
Qui ne maudisse ces boureaux. (bis)

Propriété de l'Editeur,

Oui : cette superbe montagne  
Receloit brigands et pillards.  
A la ville et à la Campagne,  
Tout a souffert des montagnards. (bis)

3,

Si la Montagne parricide,  
Du Peuple eut voulu le bonheur,  
Quoi?...n'auroit-elle eut pour egide,  
Que le carnage et la terreur. (bis)  
Leut-on vu contre l'homme juste,  
Sans cesse aiguiser ses poignards...  
Faisons tous ce serment auguste.  
La Liberté, sans Montagnards! (bis)

Ô toi, du talent, du génie,  
Ô France jadis le berceau!  
L'ignorance et la barbarie,  
Des longtemps creusaient ton tombeau. (bis)  
L'échafaud, l'atile du crime,  
N'étoit plus que celui des arts.  
Longtemps le talent fut victime,  
Ses Boureaux sont les Montagnards. (bis)

Pour faire preuve de civisme,  
On vit de faibles écrivains,  
Applaudisans au terrorisme,  
Lui dédier quelques refreins. (bis)  
La crainte les foisoit écrire,  
Car plus d'un eut le Cochemard.  
Pardonnons leurs, il en faut rire,  
Mais point de grace au Montagnards. (bis)

Par le C1. Bastide.

第六章 地理學的知識與應用

~~PIÈCE MUSICALE~~  
LA MONTAGNE ECROULÉE,  
Par E. MARLIER. Musique de F. M...

Chez FRÈRE ~~PIÈCE MUSICALE~~ Passage du Saumon Rue montmartre,

796 Mouvement de marche Célébrons le retour de Minerve et D'astre e.

et la défaite des brigands. Nous venons de franchir la montagne a-

bhorre-e, d'abattre ses vils habi-tans, d'abattre ses vils habi-tans.

le calme succéde aux O-rages, les terro-ristes sont e-paras. ne

souffrons plus ny brigandages, ni montagnes, ny mon-ta-gnards.

Peuple Français peuple é-quitable, sachez fuir l'im-mor-alité; montre

Propriété de l'Editeur d'après la Loi du 19 Juillet. 1793.

toi l'ami vé-ri-table des loix et de l'humani té, montre toi la-

mi vé-ri-table des loix et de l'humani té.

On pensait fuir le joug et l'on était esclave  
Sous le Règne des tyranneaux.  
Leur Volcan n'exhalait que des torrèns de lava  
Qui nous offraient mille tombeaux.  
Maintenant les Francais Respirent ;  
Ce gouffre loin deux écroûla.  
Et les nouveaux titans expirent  
Sous les débris de leur Etna.  
Peuple Français, &c.

Sous le poids des abus, sur le bord de l'abyme,  
L'on fut trop longtems abattu.  
Trop longtems des bourreaux ont protégé le crime,  
En assassinant la vertu.  
Il est tems, que notre hemisphère  
Soit purgé de ces scélérats.  
Et que toute la France entière  
Mette un terme à leurs attentats.  
Peuple Français, &c.

Citoyens immolés victimes innocentes ;  
C'est peu de vous donner des Pleurs.  
Nous devons consoler vos Mânes gemisantes  
En poursuivant vos Egorgeurs.  
Nos Frères aux sombres rivages  
Nous verraiencls ils vaincre a demi ?  
Non, rendons les antropophages  
A l'enfer qui les a vomis.  
Peuple Français, &c.

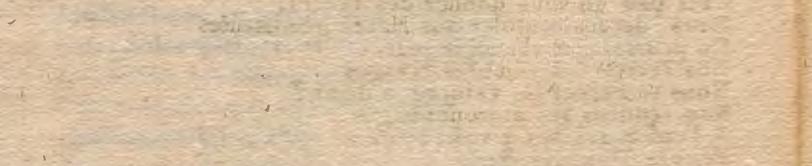
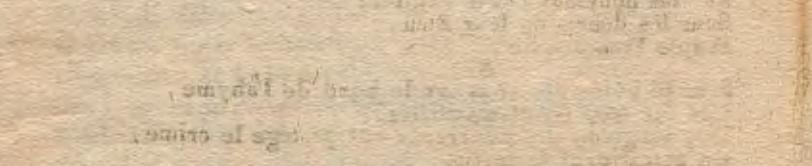
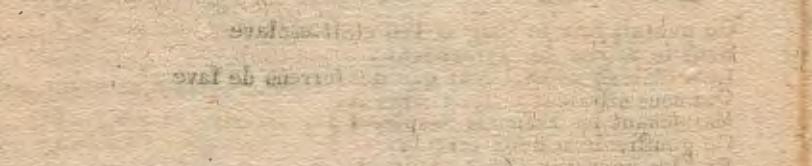
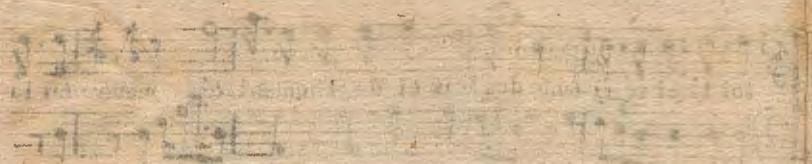
Liberté, c'est par toi que renait l'héroïsme,  
Et les beaux arts, et les talents ;  
A ton char triomphal traîne le terrorisme,  
Et les Emules des tyrans.  
Guerre a la sanguinocratie,  
Aux anarchistes, aux Pervers.  
Venger enfin notre Patrie !  
C'est mériter de l'univers.  
Peuple Français, &c.

LA MONTAGNE BLEUE

Philippe Martin-Millot

C'est une chanson à faire danser

des mœurs à la montagne bleue



\* LA MORALE DES REPUBLICAIN,  
OU L'HOMMAGE D'UN HOMME LIBRE À SON CRÉATEUR.  
Hymne à l'Éternel.

Air Je connais un Berger discret, Ou J'avais à peine 17 ans,  
chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre.

*BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE*

15  
Français puis qu'en fin la raison, nous guide et  
nous éclaire, Confondons par notre uni-  
on, Les tyrans de la terre. Pour les vain-  
cre, n'avons nous pas, quatre chose cer- tai-  
nes, du fer, du sal-pê-tre, des bras, et du sang  
dans les vei-nes? du fer, du sal-pê-tre, des  
bras, et du sang dans les vei-nes?

2,

Soyons justes, soyons humains,  
Sages, prudens, sincères,  
Respectons les sacrés liens,  
De Fils, d'Epoux, de pères:  
Foulant à nos pieds abbatus,  
L'intrigue et l'artifice,  
Français honorons les Vertus  
Sur les débris du Vice. (bis)

3,

Pour Culte, adorons l'Éternel,  
Avec une âme pure;  
Notre cœur est son seul Autel.  
Son temple est la nature.

Cessons par d'inutiles soins,  
D'implorer ce grand Etre;  
Ne prévit-il pas nos besoins,  
Quand il nous donna l'être? (bis)

4,  
Toi, dont je bénis chaque jour  
Et conçois l'Existence!  
Grand-Dieu, compte sur mon amour,  
Sans que ma main t'encense:  
Protège, soutiens, tu le dois,  
Notre Liberté Sainte;  
Sur nos fronts soumis à tes Lois  
Reconnais son empreinte. (bis)

5,  
Arrête et punis les complots:  
Conserve à la Patrie,  
Ce Roc fameux vainqueur des flots,  
Et des vents en furie.  
Fais que la foudre en mille éclats,  
Partant de la Montagne,  
Ecrase les vils scélérats,  
Que le crime accompagne. (bis)

6,  
Donne à la sainte Égalité  
Que tu tréa toi-même,  
Ce charme, cette amérité,  
Qui fait le bien suprême:  
Si l'on te sers de bonne foi,  
Ainsi que tu dois l'être,  
Grand-Dieu! c'est qu'entre l'homme et toi,  
Tout vient de disparaître. (bis)

7,  
Daigne des peuples Souverains  
Conserver la mémoire  
Remets à leurs vaillantes mains  
Le soin de la victoire  
N'atu pas au brave Français  
Commandé le courage?  
Il t'obéit par ses succès,  
Sa gloire est ton ouvrage. (bis)

Composée et chantée par le Citoyen Buard fils.  
dans le temple de la Raison; Section de Bon Conseil,  
le Décaday 30 Germinal l'an 2<sup>em</sup> de la République.

RONDE DES VISITANDINES,

Avec Accomp<sup>t</sup>. de Guitare,

Chor. FRÈRE Passage du Saint-Martin mortuaire.

II

Un jour dé cet au tam.  
Bordeaux ré-vé-nant, je vis Nymphes mi-gno-  
ne qui s'en al-fait chan-  
ras sou-ve va na-me que un mo-ment.

2,

J'e vis Nymphe mignone  
Qui s'en alloit chantant;  
C'étoit la jeune OEnone  
Fraîche comme un printemps;  
On rit, &c.,

3,

C'étoit la jeune OEnone  
Fraîche comme un printemps,  
Fermé comme une none,  
Un morceau de friand;  
On rit, &c.

96

114. 187938. 2. 11. 187938. 2. 11. 187938. 2.  
Fermé comme une none  
Un morceau de friand.  
Dans mon humeur gâtante  
J'étois entreprisant;  
On rit, &c.

120.  
Dans mon humeur gâtante  
J'étois entreprisant;  
Je déchire et chifonne  
Lacet gaze et ruban;  
On rit, &c.

121.  
Je déchire et chifonne  
Lacet gaze et ruban;  
Tiens le fils de la rose  
Lui dis je est moins ardent  
On rit, &c.

122.  
Tiens le fils de la rose  
Lui dis je est moins ardent  
Et son flambeau mignone  
S'éteint dans l'Océan;  
On rit, &c.

123.  
Et son flambeau mignone  
S'éteint dans l'Océan;  
Celui que j'éteins  
S'en va toujours brûlant;  
On rit, &c.

124.  
La franche et simple OEnone  
Me dit en soupirant;  
Quoi! l'eau de la Garonne  
Rend souple comme un gant;  
On rit on jase, &c.

Côte 296

## LA MORT DES TYRANS.

Air jadis un Célèbre Empereur, Dans Pierre le Grand.  
Chez FRERE Passage du Saumon.

1. 

Des martyrs de la Libér-té, A-mis cé-lé-  
bre la Mémoire et qu'en tout lieu leur ex-en-  
ple ci-<sup>te</sup> porte nos succès et leur glo-re. leur  
mort est due aux In-trigans, qu'ils ayent  
tous le sort des ty-rans.

2.  
Par vous les trai-tres démasquéés  
Vous ont imolé à leur rage.  
Par vous bientôt poursuivis attaqués  
Leur sang lavera cet outrage,  
Guerre éternelle aux Intrigans,  
Qu'ils ayent tous le sort des ty-rans.

3.  
Fédéraliste et modéré  
Ton audace envain nous affronte  
Laisse tomber un masque déchiré  
Il ne peut plus couvrir ta honte.  
Les modérés les Intrigans,  
Auront tous le sort des ty-rans.

4.  
Le peuple entier forme un Faisseau  
Qu'à briser envain l'on s'efforce  
Et chaque jour quelque lien nouveau  
En le serrant accroît la force,  
Il poursuivra les Intrigans,  
Tous auront le sort des ty-rans.

5.  
Personne ici n'est excepté  
Les talens, le sexe ni l'âge,  
Tout à l'envie servent la Liberté  
Tous voudraient pouvoir davantage.  
Et les complots des Intrigans,  
Leur vaudront le sort des ty-rans.

6.  
Le père dit a ses Enfâns  
La victoire à pour vous dès charmes,  
Comme des miens j'aurai soin de vos champs,  
Vos ainés forgeront vos armes,  
N'épargnés pas les Intrigans,  
Qu'ils ayent tous le sort des ty-rans.

7.  
En travaillant pour son Epoux,  
L'épouse embellit son absence  
A profiter de l'exemple de tous  
Les Vieillards instruisent l'Enfance.  
Dans tous les tems les Intrigans,  
Auront tous le sort des ty-rans.

8.  
En vain contre nos conjurés,  
Tous les Rois nous livrent la guerre.  
Par nous bientôt les peuples éclairés  
Des Rois sauront purger la terre  
Et s'ils font place aux Intrigans,  
Ils auront le sort des ty-rans.

9.  
Pelletier, Marat et Chaslier  
Nos succès seront votre ouvrage  
Et du bonheur de l'univers entier  
Nous devrons un jour l'hommage,  
Vos noms avec la Liberté,  
Iront à l'immortalité.



